

# La Vie amandinoise

Hebdo n°713  
Je. 6 sept. 2012

[www.saint-amand-les-eaux.fr](http://www.saint-amand-les-eaux.fr)



p. 5

RÉUNIS AUTOUR DE LA  
MÉMOIRE DE MADELEINE DAVAINÉ,  
JUSTE PARMIS LES NATIONS

Hasard du calendrier, ce sont deux femmes pareillement altruistes, courageuses et portées par leur foi qui ont été mises à l'honneur les 1<sup>er</sup> et 2 septembre derniers. Deux héroïnes de leur temps : Louise Nicolle, « pionnière des œuvres sociales à Saint-Amand », dont la biographie par Françoise Lemaire a été présentée à l'Echevinage et Madeleine Davaine (lire ci-contre).



## LOUISE NICOLLE, UNE VIE EXEMPLAIRE, UNE ACTION INTEMPORELLE

Comme l'a rappelé le député-maire dans son discours d'accueil, 2012 est l'année de la Tour abbatiale, avec la fin du chantier de restauration de l'édifice ; mais c'est aussi une année riche en publications sur Saint-Amand avec, depuis le début de l'année, la parution du livre de Jacques Pagniez aux éditions La Voix du Nord, la sortie de la bande dessinée « Saint-Amand, l'aventurier » d'Antonio Cossu, en partenariat avec la Ville et l'association Amandicum, l'association Amandicum, et avec, d'ici la fin de l'année, la sortie d'un « livre cadeau » sur la cité thermale, « Saint-Amand, l'élan des rêves », dans lequel les belles photos originales répondent à un texte ciselé (Light Motiv).

Mais c'est aux éditions du Moulin que vient de paraître le livre de Françoise Lemaire sur Louise Nicolle ; une toute jeune maison d'édition qui s'est donné pour vocation, ainsi que l'a souligné son directeur Dominique Nguyen Duy, par la voix de son représentant Joseph Lebèze, « de publier

des ouvrages qui donnent du sens à la vie (...) et de rendre l'espoir, en laissant des témoins se faire le porte-parole de celles et ceux qui ont consacré leur vie à rendre à chacun sa dignité ». Une définition qui résume parfaitement l'action de Louise Nicolle au XIX<sup>e</sup> siècle.

### ► Au-delà de la charité, l'action

Fille d'une riche famille amandinoise, Louise Nicolle aurait pu se contenter de « faire la charité ». Malgré une santé fragile, elle a décidé d'aller au-delà, en s'investissant corps et âme dans l'action sociale. Mais une action sociale utile et durable puisqu'elle s'est toujours attachée à faire des personnes qu'elle a aidées les acteurs de leur propre réussite. Elle a ainsi formé les jeunes filles qui travaillaient dans les fabriques, à l'époque, aux arts ménagers, pour faire d'elles de bonnes épouses et mères de famille. Ce que l'on sait moins, c'est que Louise Nicolle est à l'origine de 17 fondations

dont trois patronages, des premiers vide-greniers et crèches – créées pour que les jeunes mamans trouvent là soutien et conseils –, qu'elle a initié de nombreuses structures sociales et encouragé l'épargne. Des informations collectées cinq années durant, par Françoise Lemaire, qui pour apprendre à connaître Louise Nicolle, est partie à la rencontre des admirateurs de son œuvre, parmi lesquels Madeleine Philippe, la présidente de l'association des Amis de Louise Nicolle, à l'origine de la biographie.

Etonnamment d'actualité, près d'un siècle et demi plus tard, l'action de Louise Nicolle trouve un écho particulier en ces temps de crise économique et d'incertitude quant à l'avenir. C'est ce qui ressort des interventions de Françoise Lemaire, Joseph Lebèze et Bruno Delcampe, président de SOS Entrepreneurs, lors de la conférence organisée à l'espace André Malraux, en marge de la présentation du livre, sur le thème « De crises en crises, les réponses d'aujourd'hui ». ■

## BIENVENUE DANS LA MAISON DU CŒUR DE VILLE



« L'atelier urbain : construisons notre ville ensemble ». Le ton est donné ; la maison du projet Cœur de Ville, ouverte depuis mi-juillet au 49, Grand'Place, est le lieu de la concertation par excellence. C'est là que sont désormais présentées aux habitants les esquisses proposées par les bureaux d'études et les cabinets d'architectes, comme point de départ à une réflexion sur le futur visage de Saint-Amand. Un visage qui se dessinera donc en concertation avec les habitants, invités à bâtir dès aujourd'hui, par leurs remarques, la ville de leurs enfants et petits-enfants, à l'horizon 2050. Mettre en valeur les atouts de la cité thermale - à commencer par son patrimoine exceptionnel, sa richesse culturelle et sportive, sa situation au cœur du parc naturel régional Scarpe-Escaut et de la forêt domaniale, etc. - et trouver des réponses à des problématiques telles que l'étroitesse des rues ou le manque de voies de contournement, les difficultés de stationnement, le déficit en logements... : tels sont quelques-uns des objectifs poursuivis par le projet Cœur de Ville. Les Amandinoises et Amandinois sont invités à venir découvrir ces propositions et bien d'autres encore, et faire connaître leur avis sur la question. ■

Ouvert chaque lundi, mercredi et vendredi, et le 1<sup>er</sup> samedi de chaque mois, de 10h à 12h, ou sur rendez-vous au 03 27 28 13 47. Plus d'infos : [coeurdeville@saint-amand-les-eaux.fr](mailto:coeurdeville@saint-amand-les-eaux.fr).

Le député-maire a déposé une gerbe sur la tombe de Madeleine Davaine, en présence de sa famille



Michelle Seguev et Claudine Davaine qui a reçu la médaille au nom de ses cousins et cousines



## MADELEINE DAVAINÉ, FEMME D'EXCEPTION, DÉSORMAIS JUSTE PARMIS LES NATIONS

**Une cérémonie exceptionnelle s'est déroulée le dimanche 2 septembre, dans le prolongement des manifestations commémoratives du 68<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Saint-Amand. Pour avoir sauvé deux petites filles juives pendant la guerre, Madeleine Davaine (1905-1988) a reçu à titre posthume, la médaille des Justes parmi les Nations, la plus haute distinction civile décernée par l'Etat d'Israël.**

« En ce 68<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de notre cité thermale, nous vivons un moment tout à fait inédit ! Nous avons

voulu mêler deux cérémonies en une, pour en renforcer le sens, celui du combat exigeant pour l'humanité et l'humanisme, pour le respect de la dignité de chaque homme et chaque femme, pour la liberté et la paix. » C'est en ces termes que le député-maire, Alain Bocquet, a introduit la cérémonie hommage à celle dont le nom est désormais gravé à jamais sur le mur d'honneur du Jardin des Justes de Yad Vashem à Jérusalem.

Délégué régional du Comité français pour l'institut Yad Vashem, Didier Cerf en a rappelé les origines et les missions. Mémorial national des héros et des martyrs de la Shoah, Yad Vashem est un lieu de mémoire contre l'oubli du crime. Edifié sur le Mont du Souvenir à Jérusalem, il perpétue le souvenir de près de six millions de Juifs assassinés par les nazis et leurs collaborateurs entre 1933 et 1945, et honore « tous les actes d'héroïsme, de révolte et de sauvetage ».

A l'image de l'action accomplie par Madeleine Davaine, Amandinoise issue d'une illustre famille de la cité thermale qui, deux années durant, de 1942 à 1944, hébergea et éleva comme ses nièces deux petites filles juives, Jacqueline et Hélène

Dessau, dont la famille, originaire de Lille, avait dû être séparée pour échapper aux rafles. En plus de leur avoir sauvé la vie, au péril de la sienne, « Tante Madeleine » les préserva du mieux qu'elle put des horreurs de la guerre, au point que la plus jeune des deux enfants, Hélène, alors âgée de trois ans, ignore tout de ce qui se passait autour d'elles.

Devenues adultes, installées aux Etats-Unis, où elles ont depuis fait leur vie Jacqueline et Hélène Dessau ont longtemps réclamé pour leur bienfaitrice ce titre de Juste. Jusqu'à avoir raison des réserves des descendants de Madeleine Davaine, ses neveux et nièces, qui craignaient d'aller ainsi à l'encontre de la volonté de leur tante de demeurer anonyme. « On n'a pas à être honoré pour avoir fait ce qui est juste », avait-elle coutume de dire lorsqu'on évoquait son « héroïsme », un titre qu'elle réfutait également.



### Le courage dans la foi

Issue d'une famille protestante très pratiquante, portée par une indéfectible foi, Madeleine Davaine a puisé dans les fondements même de sa religion le courage qui a toujours été le sien. « A l'origine, la religion protestante a été refusée, combattue, considérée comme hérétique. C'est une religion qui a appris la résistance », analyse le pasteur Frédéric Verspeeten, représentant de la communauté protestante de Saint-Amand, qui parlait dimanche dernier au nom de la famille Davaine.

Avant de remettre aux nièces de Madeleine Davaine la médaille des Justes parmi les Nations, et le diplôme d'honneur correspondant, Michelle

### « J'ai passé chez Tante Madeleine les plus belles années de ma vie »

Fille d'un couple de réfugiés politiques vietnamiens, Oanh Hanley vit aujourd'hui en Californie. Au milieu des années 1960, son frère, ses sœurs et elle-même ont passé toutes leurs vacances chez « Tante Madeleine ». « Mon père était un opposant au régime. Avant, il travaillait au ministère de l'Education et ma mère était sage-femme. Mais quand nous sommes arrivés en France, à Paris, ils ont dû ouvrir un restaurant pour gagner leur vie. Nous n'étions pas riches et ma mère, qui travaillait trois jours par semaine à l'hôpital, n'avait pas beaucoup de temps pour s'occuper de nous. Alors pendant les vacances, on nous envoyait chez Tante Madeleine. J'y ai passé les plus belles années de ma vie. Quelques années plus tard, mes parents sont partis vivre aux Etats-Unis. Mais ils ont tenu à ce que mon frère et moi terminions nos études en France. C'est ainsi que je suis venue vivre à plein temps chez Tante Madeleine. »

Le témoignage d'Oanh Hanley - qui n'a jamais oublié Saint-Amand et envisage d'ailleurs de créer, depuis les Etats-Unis, un site internet où elle pourra rendre hommage à la cité thermale et à Tante Madeleine - illustre parfaitement ce que fut la vie de Madeleine Davaine. Au fil des décennies, elle ouvrit sa porte à des centaines de personnes. (Lire La Vie Amandinoise du 30 août).

Seguev, conseiller culturel près l'ambassade d'Israël en France, a rappelé que ces Justes, en sauvant des enfants juifs, en permettant à des familles comme la famille Dessau d'être réunies après la guerre, « ont sauvé l'honneur de la France ». La Ville de Saint-Amand est fière de compter aujourd'hui une Amandinoise parmi les 66 Justes du Nord, les 3640 Juste de France et les quelque 25000 personnes reconnues Justes parmi les Nations à travers le monde. Le député-maire a annoncé qu'il proposerait prochainement au Conseil municipal et à la famille Davaine de baptiser un équipement de la Ville du nom de « Tante Madeleine ».